



HAL
open science

Déstabilisantes mais vivantes : comment se construisent les jeunes générations ?

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

Pierre Bréchon. Déstabilisantes mais vivantes : comment se construisent les jeunes générations ?. Master. France. 2021. hal-03912603

HAL Id: hal-03912603

<https://hal.science/hal-03912603>

Submitted on 24 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Déstabilisantes mais vivantes : comment se construisent les jeunes générations ?

Pierre Bréchon – Sciences po Grenoble/PACTE

CTM – 3 mai 2021

Dernière publication :

Générations désenchantées? Jeunes et démocratie, sous la direction de Laurent Lardeux et Vincent Tiberj, La documentation française/INJEP, 2021

Informations sur l'enquête Valeurs : www.valeurs-france.fr

La jeunesse, une notion discutable

- **Laisse entendre qu'il y a une homogénéité entre les jeunes d'une même génération**
 - . Ils seraient marqués par un même événement central : génération du *baby boom*, génération de la guerre d'Algérie, de mai 68, de mai 1981, génération d'une crise économique (fin des années 1970, 2008...), génération covid...
 - . Ils seraient marqués par un style de vie : la musique (avec des écarts selon les périodes), la technologie numérique
- **Peut-on parler d'un « fossé des générations » entre jeunes et plus âgés**
 - . Cela supposerait une grande difficulté de compréhension réciproque
 - . Le fossé des générations correspond plutôt à la situation des années 1970-1980. La génération du baby boom était largement incomprise des générations antérieures, beaucoup plus traditionnelles.
- **Une utilisation au singulier qui pose problème**
 - . La jeunesse est très diverse : selon les origines sociales et selon qu'on est aujourd'hui favorisé ou défavorisé, selon qu'on est femme ou homme, selon les origines nationales...
 - . Au point que Pierre Bourdieu a pu dire : « La jeunesse n'est qu'un mot », ce serait une illusion, les vrais clivages étant sociaux.
 - . Le pluriel convient mieux ; les jeunesses

La jeunesse, une notion à définir

- **Définie par un âge**

- Dans beaucoup de sondages, les 18-24 ans, parfois les 15-24 ans, ou les 18-29 ans, souvent sans explications et justifications.
- Solution simple mais approximative.

- **Définie par une même situation à un moment de la vie**

Le temps de l'autonomisation, de la prise de distance avec la famille d'origine. Un temps d'expérimentation d'un mode de vie, un temps de construction d'un système de valeurs et d'une identité (qui est moins reproduite qu'autrefois).

- **Quand on y entre ?** De manière progressive mais on peut dire :

- Majorité à 18 ans (à 21 ans jusqu'en 1974). On peut décider seul, librement.
- Droit de vote (faut-il l'avancer ?)
- Après le bac, accès aux études supérieures ou marché du travail. Tous les jeunes ne sont pas étudiants.

- **Quant on en sort ?**

Fin des études, logement indépendant, travail stabilisé, couple aussi, premier enfant. Beaucoup plus progressif qu'autrefois.

Plusieurs jeunesses

- **Au niveau scolaire :**
 - . Selon les cursus et les diplômes, on n'a pas les mêmes chances dans la vie.
 - . Analphabétisme en baisse, mais encore 7 % des jeunes.
 - . Etudes plus longues, Une certaine démocratisation scolaire, mais il y a dans l'enseignement supérieur les filières nobles et les « quelconques »
 - . Pas beaucoup de points communs entre un jeune en CAP et un jeune d'école de commerce.
 - . Jeunes de milieux populaires : le plus souvent dans les filières courtes
- **Une précarité des jeunes accrue depuis la crise de 2008**
 - . Souvent les premières victimes des crises car peu d'emplois disponibles à leur sortie des études. Mais depuis les années 70, toujours davantage de chômeurs chez les jeunes (20 % des jeunes actifs potentiels). Touche surtout les pas ou peu diplômés. Autour de 20 % de pauvres (60 % du revenu médian), plus que chez les plus âgés.
 - . Beaucoup d'emplois en intérim, CDD et apprentissage = emplois précaires passés d'environ 20 % en 1980 à plus de 50 % aujourd'hui. Alternance chômage et petits boulots, salaires faibles.
 - . Accentué depuis un an par la crise sanitaire. Accès à certaines aides sociales, mais pas au RSA pour les moins de 25 ans. Aides de plus en plus longtemps des familles d'origine.

Individualisation ou valeurs traditionnelles ?

Une famille de plus en plus individualisée

- **Evolution du statut familial des jeunes :**

- . Chez les 18-29 ans, en 2018 (EVS), 24 % en union libre, 5 % pacsés, 6 % mariés, 2 % séparés/divorcés, 63 % encore célibataires. 17 % avaient au moins un enfant. En 1981, 10 % « en ménage sans être mariés », 39 % déjà mariés, 1 % séparés/divorcés, 49 % célibataires. 32 % au moins un enfant.
- . 80 des jeunes mariés ou pacsés ont vécu ensemble avant d'institutionnaliser leur union. Institutionnalisation beaucoup plus lente qu'avant, souvent après 29 ans.
- . Age du premier enfant : 31 ans alors qu'il était de 24 ans en 1974.

- **La famille d'origine reste très importante**

- . Les jeunes veulent être autonomes par rapport à leur famille d'origine, mais ils gardent beaucoup de liens, notamment pour la garde d'enfants et de nombreuses aides.
- . Fort sentiment d'un devoir à l'égard des parents vieillissants.
- . Forte volonté de rendre les parents fiers de soi.

Individualisation ou valeurs traditionnelles ?

Le couple, objet de très fortes attentes

- **Ce qui est important pour la réussite du couple**
 - . Les relations affectives beaucoup plus importantes que les conditions matérielles.
 - . La fidélité des conjoints, valeur cardinale, en hausse.
 - . Cependant, ne pas tout faire ensemble, avoir du temps pour soi.
 - . Depuis 2008, forte chute de l'enfant comme important pour la réussite du couple. Le couple sans enfant, plus légitime qu'autrefois.
 - . Plus forte conscience de la pluralité des modèles familiaux.
- **Le mariage, un sens recomposé**
 - . Pour les 18-29 ans, encore plus que pour les plus âgés, le mariage n'est pas une institution dépassée. Pourtant ils se marient beaucoup moins.
 - . La famille est évolutive : on se met ensemble, si ça fait sens, on se pacsera et ensuite on se mariera peut-être. Le mariage est un aboutissement et non plus ce qui institue la famille. Et si la famille ne permet pas d'être heureux, on se séparera pour construire autre chose.
- **Rôles hommes-femmes : plus indifférenciés et égalitaires**
 - . Forte reconnaissance de l'égalité des sexes.
 - . Chacun veut travailler et partager les tâches familiales.
 - . Mais avec des différences selon les systèmes de valeurs des jeunes, selon qu'ils ont intériorisé des valeurs individualisées ou traditionnelles. Fortes différences aussi selon le niveau d'éducation.

Individualisation ou valeurs traditionnelles ? Libéralisme des mœurs en forte croissance

Revendications fortes de liberté de choix pour la sexualité et la vie privée

En %, positions 7-10 de l'échelle (EVS)		1981	1990	1999	2008	2018
Homosexualité	18-29 ans	26	16	47	56	69
	30 ans et plus	10	7	31	35	54
Divorce	18-29 ans	46	26	48	58	69
	30 ans et plus	26	19	45	47	64
Insémination artificielle	18-29 ans	-	-	-	67	66
	30 ans et plus	-	-	-	60	62
Avortement	18-29 ans	45	19	41	47	63
	30 ans et plus	25	15	37	38	57
Euthanasie	18-29 ans	41	24	45	57	54
	30 ans et plus	27	16	51	51	62
Relations sexuelles dans rencontres	18-29 ans	-	-	26	31	49
	30 ans et plus	-	-	17	17	29
Suicide	18-29 ans	23	11	24	21	26
	30 ans et plus	12	8	21	19	25
Prostitution	18-29 ans	18	17	-	13	17
	30 ans et plus	8	11	-	13	15

Très dépendant de l'intensité de la religiosité, du niveau de diplôme et de l'intégration du sens du devoir.

Des jeunes peu tolérants envers les incivilités

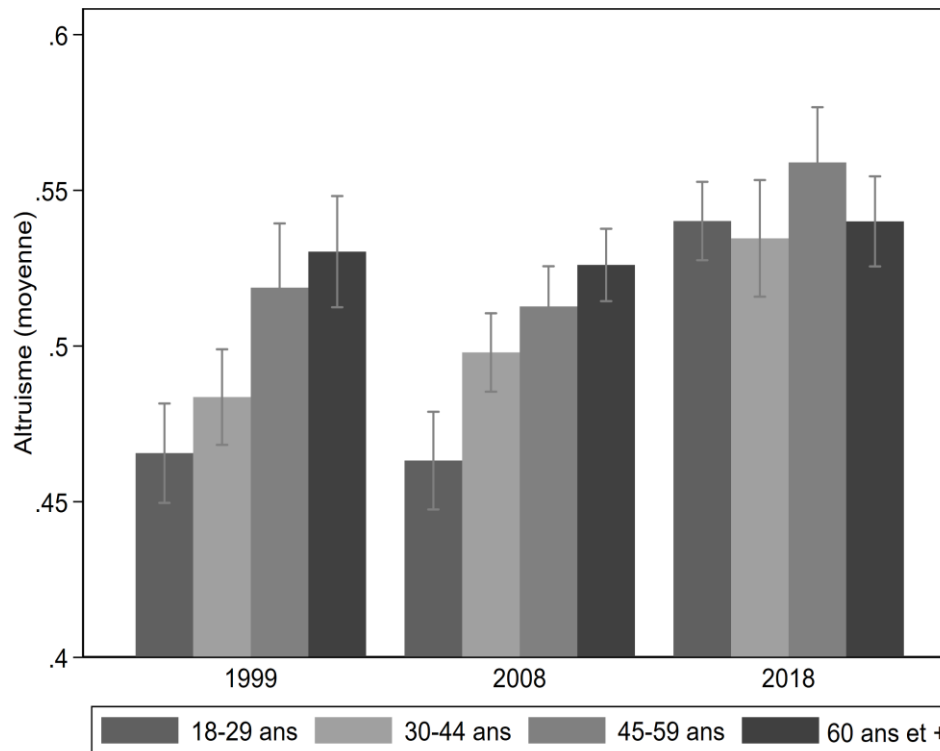
Si la tolérance est en forte croissance pour tout ce qui touche à la vie privée, il n'en est pas de même pour l'espace public.

En %, positions 7 à 10 de l'échelle (EVS)		1981	1990	1999	2008	2018
Demander des indemnités indues	18-29 ans	22	22	15	19	25
	30 ans et plus	11	12	12	16	16
S'arranger pour ne pas payer son billet dans le train ou l'autobus	18-29 ans	16	14	14	18	19
	30 ans et plus	6	6	8	7	7
Accepter un pot-de-vin dans l'exercice de ses fonctions	18-29 ans	14	8	8	8	7
	30 ans et plus	6	3	4	3	3
Tricher dans sa déclaration d'impôts si on en a la possibilité	18-29 ans	27	20	18	13	6
	30 ans et plus	12	10	12	8	4
Prendre de la drogue, marijuana ou haschich	18-29 ans	12	5	11	11	18
	30 ans et plus	2	2	5	4	6

- . Peu de changements depuis 1981. Jeunes pas beaucoup plus laxistes qu'avant. Un peu plus permissifs que les plus âgés.
- . Sévérité accrue pour les incivilités en col blanc.
- . La demande d'autorité et de régulation est forte, quelle que soit la génération.

Des jeunes devenus plus altruistes qu'avant

Les valeurs altruistes sont en progression en France par rapport aux décennies passées (de 43 % en 2008 à 52 % en 2018). Alors que les 18-29 ans étaient moins altruistes que les autres générations en 1999 et 2008, ils sont aujourd'hui au même niveau.



Mais le niveau d'éducation joue un rôle très important : si 43 % des personnes ayant un faible niveau scolaire font preuve d'un fort altruisme, c'est le cas de 65 % des personnes ayant un niveau scolaire supérieur au baccalauréat.

Des jeunes sont-ils moins xénophobes que les plus âgés?

Ne pas vouloir comme voisins des étrangers/religions discriminés*

En % (EVS France)	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus	En-semble
Aucune exclusion	79	74	70	65	71
Une exclusion	14	20	21	20	19
Deux ou plus	7	10	10	15	10

*juifs, musulmans, gitans, travailleurs étrangers/immigrés, gens d'une autre race.

Stéréotypes anti-immigrés*

En % (EVS France)	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus	En-semble
Forts	47	45	49	55	50
Faibles	53	55	51	45	50

Trois échelles (10 positions) prises en compte : Les immigrés prennent /ne prennent pas les emplois des Français, accentuent/n'accentuent pas les problèmes de criminalité, sont une charge/ne sont pas une charge pour la sécurité sociale.

Des jeunes nettement plus abstentionnistes, mais un rapport à la politique pas très différent des générations adultes

On sait qu'à chaque élection, les jeunes sont plus abstentionnistes, surtout pour les scrutins jugés moins importants que la présidentielle.

Dans EVS, **50 %** reconnaissent ne pas toujours voter aux élections nationales, locales, européennes. Mais **75 %** chez les 18-29 ans, **29 %** chez les 60 ans et plus. Explication par le changement du sens du vote et par une citoyenneté plus critique à l'égard des élites politiques.

Les jeunes ne sont pas très politisés mais pas très différents des autres classes d'âge. La spécificité en la matière vient des personnes âgées : les plus de 60 ans (surtout génération du *baby boom*) sont nettement plus politisées. Le contexte de leur socialisation (la reconstruction) explique leur plus forte implication.

Valeurs démocratiques. Très fortes attentes. Peu d'écarts selon l'âge

En % (EVS France)	2018	18-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus
La démocratie est un très ou assez bon système politique	93	92	93	94
Il est important de vivre dans un pays gouverné démocratiquement (7-10)	86	83	85	89
Les gens doivent avoir davantage leur mot à dire dans leur travail et leur quartier	65	72	65	63
La France est gouvernée démocratiquement (7-10)	54	51	51	57
Satisfait de la manière dont fonctionne le système politique en France (7-10)	27	22	26	30
Soutien à un gouvernement des experts (très ou assez bon)	52	56	56	46
Un homme fort qui n'a pas à se soucier du Parlement et des élections (très ou assez bon)	25	22	23	29
Que l'armée dirige le pays (très ou assez bon)	13	18	11	12
Démocrate exclusif	41	36	40	44

Grande diversité religieuse des jeunes

Situations religieuses selon l'âge

<i>En % vertical</i>	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Ensemble
Catho pratiquant (rég.+irrég.)	6	10	12	20	13
Catho non pratiquant	9	16	18	28	19
Autre religion	19	14	8	5	10
Sans religion	39	38	42	30	37
Athée convaincu	28	23	20	17	21

Croyances à un futur extra-mondain*

<i>En % vertical</i>	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Ensemble
Fortes (4-5)	34	33	27	20	27
Moyennes (6-7)	30	26	29	24	27
Nulles (8)	36	41	45	57	46

* Croyance à une vie après la mort, au paradis à l'enfer, à la réincarnation

Intensité de la prière

<i>En % vertical</i>	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +	Ensemble
Chaque semaine	17	20	24	24	22
Jamais	63	59	57	52	56

Les jeunes générations sont-elles désenchantées?

	2018	18-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et +
Très ou assez heureux	91	93	96	89	88
Pas satisfait du fonctionnement politique	45	49	46	50	38

Les jeunes ne se sentent pas moins heureux que les autres générations et à peine plus mécontents du fonctionnement du système politique. Seuls les 60 ans et plus sont plus optimistes quand au fonctionnement politique. Toutes les générations, jusqu'à 60 ans, sont devenues plus critiques.

Conclusions

- **Au total, les jeunes ne sont pas très différents des générations plus âgées.**
Les générations les plus spécifiques sont plutôt les personnes âgées. Les jeunes veulent, comme les autres générations, un renforcement de l'ordre et de la sécurité publique.
- **Les jeunes ont des spécificités nettes sur leur manière de vivre la famille et ils veulent la liberté et l'autonomie dans leur vie privée.**
Ils sont le fer de lance des valeurs d'individualisation.
- **Les jeunes générations ont beaucoup de dynamisme**
Ils ont aujourd'hui des valeurs aussi altruistes que les autres générations. Ils sont donc moins individualistes.
Ils peuvent être actifs dans les mouvements sociaux, notamment dans la défense de l'écologie. Mais leurs mobilisations sont ponctuelles et souvent sans médiations institutionnelles.

Pour aller plus loin :

Laurent Lardeux et Vincent Tiberj (direction), *Génération désenchantées ? Jeunes et démocratie*, La documentation française/INJEP, 2021.

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

Attias-Donfut Claudine et Ségalen Martine, *Avoir 20 ans en 2020. Le nouveau fossé des générations*, Odile Jacob, 2021.

<http://www.valeurs-france.fr/>